

à ces malades, qui ont horreur de ceux qui leur veulent rendre la santé. Quand on n'auroit rien gagné autre chose que de leuertous ces soupçons, de dissiper ces craintes, & de gagner leur amitié, l'Hyuer n'eust pas esté mal employé. Outre cela, il n'y en a pas vn qui n'ait esté suffisamment instruit: au moins auons-nous cette consolation, que si l'on s'écarteroit de nous, dès que le Printemps fut venu, ils ont remporté avec eux assez de cognoissances des choses de la Foy pour se sauuer; ou bien en cas qu'ils en abusent, pour justifier les misericordes de DIEU.

Le P. Claude Pijart fit aussi quelques courses pendant l'Hyuer, à dix ou douze lieuës d'icy, pour instruire quelques troupes passageres d'Algonquins. Outre les enfans qu'il enuoya au Ciel par les eaux du Baptesme, il Confessa quelques Chrestiens, qui auoient esté instruits & baptisez à Kebec & aux Trois-Riuieres. C'est vne consolation bien grande, de voir de pauures gens, sans Eglise, sans Sacremens, sans Sacrifice, sans Predicateur, sans Instruction, sans liures; enfin priuez de tout secours, au milieu des forests, menans vne vie au dehors, plus semblable à celle des bestes, qu'à celle du reste des Hommes; non obstant tout cela, se conseruer dedans la Foy, continuer dans la crainte de DIEU, dans les sentimens de pieté, viure dans l'innocence.